L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN 19 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

A la Troisième Page.

FEUILLETON. A la Troisième Page.

CHRONIQUE MUSICALE.

En faisant, aujourd'hui, sa rentrée, le chroniqueur musical de l'*Abeille* sollicite la bienveillance de son public.

Je dis à dessein le *chroniqueur*. Car la qualité de *critique* me semble d'une ambition excessive.

Se poser en Aristarque, et l'être véritablement, sont deux choses essentiellement différentes. Entre la prétention et la réalité, la distance est mesurée bien vite.

Que doit être cette chronique? Un compte-rendu parsemé de réflexions.

Admettons que le soin de la rédiger fût confié à un écrivain possédant, dans les matières musicales, une expérience, une compétence hors de conteste, capable de fouiller au fond d'une exécution lyrique pour en rapporter un quart de mesure avalé par le ténor, sans autre forme de procès, ou une intonation douteuse de la cantatrice au premier temps de la sixième mesure de l'andante du troisième acte.

De deux choses l'une: ou le ténor sait le solfège, ou il ne le sait pas.

S'il le sait, il a aisément reconnu sa faute et se gardera d'y retomber. S'il ne le sait pas, si depuis dix à douze ans qu'il chante, il a pu s'en passer, je doute que la constatation du fait lui inspire la bonne pensée de combler la lacune.

Même raisonnement à l'endroit de la cantatrice.

Le critique, sans doute, aura eu son succès.

Autour de lui dans le clan des intimes s'élèveront des murmures flatteurs: Que de savoir et quelle oreille! Mais du côté des gens du monde on ne se gênera guère pour l'appeler pédant.

Dieu sait que, l'an dernier, un tel critique eût eu beau jeu à s'escrimer contre un chanteur—était-ce bien un chanteur?—qui prenait avec la partition les privautés les plus étranges, et la traitait en servante d'auberge, lui pinçant la taille à pleines mains.

Un soir, il sauta d'un seul bond dix mesures. C'était sans doute un des meilleurs élèves de Triat ou d'Amoros.

On eût pu rompre dix lances avec cet athlète, sans avoir plus de succès que Don Quichotte dans son héroïque combat contre les moulins à vent.

Loin de nous la pensée de vouloir réduire la presse au rôle de complaisante. Il faut que le critique conserve son indépendance et sa liberté d'appréciation, qu'elle soit bienveillante ou sévère.

Ce droit nous l'avons, nous comptons l'exercer, et nous l'exercerons, si l'occasion s'en présente.

Mais conçue à longtemps pratique le théâtre, et connaissant les difficultés de toute nature que rencontre l'exécution de son vaste répertoire, celui-là sera naturellement enclin à l'indulgence.

L'artiste ne sentira la tranquillement disposé envers lui.

Bien au contraire, serais-je tenté d'arriver les censeurs pointilleux qui a la prétention de savoir la technique de l'art et de juger en dernier ressort les choses, pour lui poser—ce qui serait [illegible]

[illegible] Voudriez-vous, [illegible] un genre de [illegible] être assez aimable pour corriger un simple exercice élémentaire [illegible] les octaves et les quintes défendues [illegible] de toute[illegible] en accords, se tout [illegible] parties par le mouvement harmonique direct?

Je pense qu'à ce moment le banc d'arrière ban des critiques, le nombre de ceux qui pourraient répondre à cette question pourtant bien simple, ne se compterait pas par douzaines.

Ainsi, résignons-nous à rester au rang de simple chroniqueur. Jugeons en gens du monde, et, s'il est possible, en gens de goût. Le lecteur nous en saura gré.

Je ne me sens, d'ailleurs, quant à moi, nulle inclination pour le sacerdoce, et ne me reconnais pas la moindre des vertus nécessaires pour en assumer les fonctions sacrées. Dans les questions de l'ordre moral, social ou politique, je reconnais pour règle une inflexible rigueur de principes; mais, en toute autre matière, la tolérance me paraît la première des qualités de l'esprit.

Une simple chronique d'amateur, voilà donc ce que je me propose d'écrire: fidèle, toujours, aux traditions bienveillantes dont l'honneur d'écrire à cette place me fait un devoir—traditions que je me suis efforcé de suivre, depuis deux ans.

Aux vaillants artistes qui viennent d'interpréter si magnifiquement les *Huguenots*, à l'éminent maestro qui les dirige, saluts de bienvenue et félicitations. Ils ont gagné une belle et bonne bataille d'Austerlitz, sans le moindre rayon de soleil. Car à la lettre, car, lundi, jour d'ouverture, au 13, il a fait un temps à enrhumer les rossignols des deux mondes et à clore chez eux les vagabonds.

L'admirable aspect que présentait, ce soir-là, la salle de l'Opéra, tous ceux qui connaissent la Nouvelle-Orléans l'imagineront sans peine, quand nous dirons que le rideau s'est levé devant l'auditoire des grandes soirées et en présence d'une recette de $2300.

L'exécution des *Huguenots* a été digne de cette belle assistance. Les nouveaux venus ont conquis, je n'ose pas écrire *épaté*, le public, du premier coup.

Il faut le dire bien haut: on ne rencontre que rarement, en dehors de l'Académie de Musique, un tel ensemble de chanteurs.

Que ceux qui aiment à chercher la petite bête, se livrent à ce passe-temps favori. On la trouve toujours, quand on en prend la peine, au théâtre mieux que partout ailleurs.

L'un manque de charme, l'autre de vigueur: celui-ci est trop jeune à la scène, celui-là, hors d'âge. Ici trop de fougue, là trop de froideur; tel chante haut, tel autre bas; et patati et patata; on pourrait en faire défiler ainsi jusqu'à demain.

Remarquez que sur cent de ces petites bêtes, vingt-cinq peuvent exister en réalité; vingt-cinq autres sont à l'état d'infusoires microscopiques; mais les chercheurs ont une vue de lynx. Où trouver le reste? Un peu partout: dans la disposition fâcheuse de tel spectateur qui a mal dîné, ou de tel autre que taquinent les douleurs lancinantes d'un vieux rhumatisme névralgique.

Parmi les pointilleux, il faut ranger d'office ceux qui ont vu la *Dame Blanche* par Ponchard, ou la création de *Robert* par Nourrit, et enfin ceux dont la petite cousine, qui joue du piano comme un ange, n'est pas contente de la troupe.

Quant à l'auteur de ces lignes, il est parfaitement satisfait; et, la compagnie nouvelle dépasse les espérances qu'il avait put concevoir, dans un temps où Mme Sasse [illegible] *cinquante mille francs* [illegible] Ce qui ne laisse [illegible] en Egypte.

[illegible] M. Delabranche [illegible] le type [illegible]

[illegible] longueur [illegible]

Aussi, absolu [illegible] assistance les passages les plus heureux du rôle de Raoul. La belle phrase qui termine le [illegible] par sa voix dans toute son énergique force.

Dans le duo de passion avec Valentine, M. Delabranche a soulevé la salle. Il a mis aussi chaleur et a mis un accent profondément dramatique. Il faut l'entendre chanter le *Oui, tu l'as dit, oui, tu m'aimes!* Il est à souhaiter qu'il donne sur la première syllabe du mot *aimes* est admirable de sonorité et d'expression; car dans le registre aigu où la plupart des ténors ne trouvent que des sons de hasard, et souvent des [illegible] la voix de M. Delabranche a une plénitude, une sûreté, une nature d'un nécessairement dont naître le [illegible]

Il a dit avec non moins d'énergie le *Plus d'amour, plus d'ivresse*, qu'il termine par un ut de poitrine vraiment splendide. Après avoir prodigué sa voix avec une profusion royale, il couronne le duo par le fameux *si naturel* qu'il tient avec une vigueur étonnante, et si longtemps, que la salle le laisse à peine terminer pour éclater en un tonnerre d'applaudissements.

Un tel Raoul, nous assure un Arnold, un Eleazar, un Robert, un Jean de Leyde comme nous n'en avons pas entendu depuis longtemps.

Je confesse qu'en constatant, il y a quelques années, aux débuts de Mlle Levielli dans un rôle de page, à l'Opéra,—si j'ai bonne mémoire, c'était en 1864,—je ne m'attendais guère à écrire aujourd'hui qu'elle vient d'avoir, à la Nlle-Orléans, un succès éclatant dans le rôle de Valentine. Je songeais peu alors que je viendrais me fixer un jour en Louisiane, et je ne pensais pas davantage qu'une charmante chanteuse légère pût devenir une dramatique Falcon. Cette transformation n'a pas étonné, d'ailleurs, ceux qui ont suivi, dans ses phases successives, la carrière de cette belle cantatrice, et le résultat brillant qu'elle vient d'obtenir était pour eux acquis d'avance.

Une voix chaude, bien timbrée, facile de l'âme, un grand sentiment dramatique, joints à une rare élégance de style font de Mlle Levielli une vraie falcon et une cantatrice d'élite.

Dès le duo du troisième acte, son succès était assuré. Il a été grandissant jusqu'à la fin du quatrième, dans lequel elle s'est livrée toute entière, et qu'elle a chanté d'une voix admirable et frémissante de passion.

Vous souvient-il de cette gracieuse, charmante, spirituelle, de cette adorable Rosine, qui vint, il y a deux ans, en compagnie de Brignoli? Elle ne fit que passer, brillante comme un phalène doré, mais aussi fugitive; emportant des bravos, laissant des regrets, et des souvenirs. Elle s'en fut à St Pétersbourg; et, après y avoir conquis une belle renommée, revint à Paris, où M. Calabrési, la retrouvant, se hâta de l'engager. Paris investi, Mme Durand-Hitchcock fut empêchée de partir, et dut se résigner à subir les longueurs du siége. Par fortune, le maestro a pu la ramener cette année.

Nous l'avons revue, lundi, prêtant à Marguerite de Valois le charme de la jeunesse et les séductions d'une grâce native; élégante et parée comme cette belle reine Elizabeth, femme de Charles IX, que François Clouet semble avoir peinte avec amour; délicate à faire paraître grossière une miniature sur épanouissant son gracieux visage dans sa fraise de gaze, comme un bouton de rose au sein d'un bouquet de camélias.

Aux premières notes, j'ai retrouvé cette voix au timbre d'or, dont j'avais gardé le souvenir depuis la cavatine *una voce poco fa*, toujours claire, limpide et conduite par la cantatrice avec la sûreté et le goût d'une virtuose émérite. Vraiment, tant de grâce, et un timbre si pur pourraient bien dispenser de talent. Car, n'en déplaise à Rosine, elle a démenti elle-même ses paroles: *una voce molto fa*. Mais la jeune et belle fiancée du roi de Navarre charme aussi par l'élégance du style et la virtuosité, quand elle chante le printemps et l'amour, dans ce poétique parc de Chenonceaux, qui encadre de son feuillage frais cette fleur rare.

Les amis personnels de Mme Durand, dont la famille a longtemps habité cette ville, et le public tout entier ont fait à la charmante cantatrice le plus chaleureux accueil. A son entrée en scène, une pluie de fleurs est tombée à ses pieds, et Mme Durand, dans le rôle de Marguerite de Valois, a retrouvé le succès qu'eurent Lucia, Rosina et Leonora au printemps de 1869.

Mr. Coulon est aussi pour nous une ancienne connaissance de l'Opéra. Nous le revoyons avec plaisir sur la scène de la rue Bourbon. C'est un artiste, dans toute l'acception du terme, chanteur de talent, et comédien d'un vrai mérite. Sa voix est ferme; il dit avec sentiment et justesse; et l'on retrouve dans les détails comme dans la composition générale de son rôle, les traditions de la grande maison.

Mr. Coulon a rallié tous les suffrages, et les applaudissements unanimes du public ont consacré son succès.

Le deuxième ténor d'opéra-comique, M. Jourdan, a fait aussi ses débuts dans les *Huguenots*; chargé d'un rôle secondaire, il y a montré des qualités sérieuses.

M. et Mme Dumestre et M. Périé me pardonneront de leur faire aujourd'hui une part moindre qu'à leurs camarades. Mais je devais aux nouveaux venus les honneurs de ce feuilleton.

Dumestre est rentré dans ce rôle de Nevers, où le premier soir de son début, ayant transporté l'auditoire d'enthousiasme, il put s'écrier: Je suis venu, j'ai chanté, j'ai vaincu. Le succès est, pour ce magnifique chanteur, habitude si bien prise, qu'il est à peine besoin de dire que le public l'a chaudement acclamé à son apparition.

Mme Dumestre a été reçue avec non moins de sympathie, elle a repris le rôle d'Urbain qu'elle joue avec esprit et chante en artiste. M. Périé a retrouvé aussi dans St-Bris son succès de l'an passé, et les applaudissements du public, à son entrée en scène lui ont prouvé le plaisir avec lequel on le revoit.

L'espace et le temps me faisant également défaut, je suis forcé de remettre à Dimanche certains détails complémentaires sur l'ensemble de l'exécution, qui a été remarquable, et sur l'orchestre dans les rangs duquel se trouvent des virtuoses de premier ordre, dont le talent sera bientôt populaire, et que je me propose de présenter au public.

Mais, je veux constater du moins, l'immense, l'éclatant succès de ces trois premières représentations des *Huguenots*. A mon sens, M. Calabrési a réuni une troupe hors ligne pour notre scène; et je joins avec plaisir mon modeste suffrage aux applaudissements que la salle entière a fait éclater lorsque le maestro a pris place au fauteuil.

Une seule chose a déparé, à mes yeux, la beauté de cette exécution: l'absence totale du divertissement, la suppression de cette ronde des bohémiens, une page de musique ravissante.

Plus d'entrechats, de ballons, d'enlevés, de pointes, de pirouettes! Plus de danseuses! Et aussi, plus de musique de divertissement! Pas une éclaircie dans le ciel sombre et ardemment coloré de la tragédie lyrique.

Vois-tu la lune? dit Arlequin à Pierrot—Où cela?—Là bas.—Mais ou donc?—Eh! là, grand bêta, derrière cette maison.—Je ne vois rien!—Dresse-toi sur la pointe des pieds, et écarquille les yeux!

J'ai eu beau faire comme Pierrot, écarquiller les yeux, et tendre l'oreille. Pas le moindre Bohémien sur la scène, pas une note de la musique du divertissement à l'orchestre.

Il me restait la ressource suprême de me mettre au piano, une fois rentré chez moi. N'ayant pas le moindre clavecin *en mon logis*, je n'ai pas donné suite à cette pensée, et me suis contenté de siffler entre les dents la ronde des Bohémiens, tout en regagnant à pied la rue Bourgogne.

X.

GRAND BAL DU RÉGIMENT D'ARTILLERIE.—Nous remercions le Comité d'invitation du régiment de l'artillerie volontaire de la Louisiane de l'invitation qu'il nous a adressée pour assister au grand bal que le régiment doit donner le lundi, 4 décembre, dans la salle des Odd-Fellows.

☞ Nous avons reçu de M. A. Commagère, assistant-assesseur du Revenu, le numéro du 4 novembre du "Internal Revenue Record". Nous y voyons que la dette publique au 1er novembre était de $2,251,713,448.08. La dette a diminué pendant le mois d'octobre de $8,250,491.84.

GRANDES PARTIES DE BILLARD.—Nous appelons l'attention des amateurs de billard sur les parties qui doivent avoir lieu lundi, mardi et samedi prochain, le soir, au Théâtre National, entre deux joueurs renommés, Joseph Dion, champion du monde et Henry Miller de cette ville. L'enjeu est de $500. Voir l'annonce.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ÉQUITABLE DE LA LOUISIANE SUR LA VIE.—On verra par une annonce insérée plus loin que cette Compagnie d'assurance de la Louisiane a transféré ses bureaux au coin des rues Carondelet et Gravier, où elle continuera à délivrer des polices à des taux aussi bas que ceux de toute autre Compagnie du pays.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES A LANCASHIRE.—Nous appelons l'attention des propriétaires et des négociants sur l'annonce de cette Compagnie, qui assure à très bas prix les maisons et les marchandises qui, ayant cinq millions de capital présente les garanties les plus solides, et dont les bureaux sont rue Baronne, 62, au coin de la rue Gravier.

ASSOCIATION DU CRÉDIT FONCIER DE LA NLLE-ORLÉANS.—Nous publions dans une autre colonne, la charte d'une compagnie qui vient de se fonder, sous ce titre, à la Nouvelle-Orléans. Nous avons déjà parlé de l'objet de cette société; nous reviendrons sur ce sujet dans un de nos prochains numéros.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE.—Voulez-vous économiser 25 pour cent? Allez acheter chez S. N. Moody, encoignure Canal et Royale, une douzaine de ses fameuses chemises. Vous y trouverez également tous les articles de la toilette masculine à très bon marché. Les visiteurs venus pour la foire feront bien de faire une station chez Moody.

MAISON OLYMPE.—Beaucoup de nos lecteurs apprendront avec plaisir que l'habile directrice de cette maison est arrivée avant-hier de Paris, et que déjà elle a fait déballer une partie des marchandises choisies par elle dans la capitale de la mode. Les dames peuvent être certaines de trouver dans son magasin les modèles les plus nouveaux et les étoffes et garnitures les plus fraîches et les plus en vogue.

MODES, CONFECTIONS, ROBES, LINGERIE.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de madame Goilard, 97 rue Royale. On trouvera chez elle un joli choix d'articles de mode en tout genre, du meilleur goût. Les commandes en modes, robes, confections et lingerie seront exécutées avec soin et promptitude dans ses ateliers, qui sont dirigés par des personnes d'une habileté reconnue.

$300,000 DE MARCHANDISES SÈCHES.—Voilà un grand stock offert au dessous du prix coûtant, ce qui s'explique par la nécessité où se trouvent MM. Pepin et Tutcotte, rue du Canal 158, de vendre immédiatement, pour cause de changement dans la raison sociale. Toutes ces marchandises auraient pu être mises à l'encan, mais ces messieurs préfèrent réserver à leurs amis cette rare occasion de bénéfice. Ainsi toute offre raisonnable, même au dessous du prix coûtant, sera acceptée.—Voyez l'annonce.

COMESTIBLES.—Nous appelons l'attention des consommateurs et des épiciers en détail, sur l'annonce de MM. Geo. W. Tait & Co., rue Tchoupitoulas No 34, qui ont à vendre un grand approvisionnement de comestibles, parmi lesquels nous remarquons tout ce que l'Ouest et le Nord produisent de plus estimé.—Voyez les annonces.

SOIERIES.—MANTEAUX.—La maison Barrière, rue du Canal 133, vient de mettre en vente un assortiment considérable de marchandises pour la saison. On en trouvera une longue liste dans une annonce insérée plus loin et que nous recommandons au public. L'article Manteaux et Châles est surtout remarquable. Les artistes sont particulièrement invités à aller voir ce magnifique stock qui contient beaucoup de choses convenables pour les costumes de théâtre. Les prix de la maison Barrière ont toujours été fort réduits.

AVIS AUX DAMES.—Nous recommandons aux dames le magasin de la rue St. Philippe, au coin de la rue Royale 220, qui leur offre tous les jours de nouvelles marchandises à bon marché, et surtout un grand stock de marchandises de saison à des prix exceptionnels, ainsi qu'un assortiment de gants de peau à 75 cents la paire.

THÉS! THÉS!—M. F. I. Coppen, rue Poydras, 59, vient de recevoir et a à vendre, une grande facture de thés de choix, verts et noirs, de la nouvelle récolte.

QUINCAILLERIE.—M. Samuel Locke vient de transporter son magasin de quincaillerie des Nos 37 & 39 rue Peters, au No 62 rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel St. James. Il a complètement renouvelé son vaste stock de quincaillerie, de coutellerie et de fusils, et chaque steamer arrivant d'Angleterre lui apporte un nouvel assortiment de ces objets. Ses marchandises sont toutes de choix et défient la concurrence. Prix invariablement modérés. Voir l'annonce.

AUX VISITEURS DE LA FOIRE.—Nous les engageons à lire l'annonce que M. C. Leighton, au coin des rues Canal et St. Charles publie aujourd'hui dans nos colonnes. M. Leighton met à leur disposition un très beau stock de linge de dessous pour l'hiver, chemises, caleçons, toile, flanelle, mérinos, gants, mouchoirs de poche et beaucoup d'articles de nouveauté, à des prix ou ne peut plus raisonnables.

BON MARCHÉ.—La liste des marchandises annoncées par la maison Theo. Danziger et fils, et nous engageons les acheteurs de la ville et de la campagne à y jeter un coup d'œil, ou mieux encore à aller rendre une visite au magasin rue du Canal No 203, entre Bourgogne et Remparts. C'est véritablement le magasin à bon marché.

GENIÈVRE DE LA CLOCHE.—La maison Vor. Maignan et F. Laborde, 23 et 25 rue Bienville, vient de recevoir un envoi de genièvre de la Cloche en demi pipes et en quartauts. Voir l'avis.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 103, de la rue du Canal.

VINS FINS, LIQUEURS, ALE, &c.—On trouvera toujours un assortiment varié de vins fins, de liqueurs, de cordiaux, d'ale et de porter, et d'excellent cognac à huit piastres le gallon, au magasin de M. Ernest C. Villeré, rue de la Commune, No. 159, au-dessous du bureau de la Compagnie du Gaz.

SCHIEDAM SCHNAPPS.—Aujourd'hui que l'on consomme tant de spiritueux et que les consommateurs ont si souvent à se demander si leur système n'est pas graduellement affaibli par des boissons frelatées, il est bon de pouvoir compter au moins sur la pureté d'une des liqueurs populaires de notre époque—nous voulons parler des Schiedam Schnapps aromatiques d'Udolpho Wolfe. Tout en faisant une déduction raisonnable des nombreuses et diverses vertus actives ou neutralisantes qu'on lui attribue, c'est quelque chose que d'être assuré par des médecins et autres connaisseurs scientifiques que nous avons dans cet article un extrait pur qui, pris en quantité modérée, et dans des conditions de santé ordinaires, constitue un stimulant bienfaisant pour les fonctions animales, et qui, même pris avec excès, ne laisse que le minimum des maux inévitables de tout abus. Le fait que sous ce dernier rapport cette boisson est incomparablement supérieure à la masse d'autres liqueurs du même genre doit être attribuée à l'absence complète de l'huile essentielle. Son goût agréable, ses propriétés toniques, et la faculté qu'elle possède d'accroître l'énergie vitale peuvent être attribuées à la pureté de son principal élément. Elle diffère des autres genièvres de Hollande qui sont le produit du *juniper communis*, les Schnapps étant faits avec le *juniper italien*, qui donne une liqueur aromatique plus fine. S'il est nécessaire dans l'intérêt du public de dénoncer la pratique trop commune de fabriquer des mélanges nuisibles sous le nom de vins et de spiritueux, il ne paraît que juste de signaler cette exception méritoire.

LE GROUPE CARPEAUX.—Tandis qu'on discute et qu'on jase à tort et à travers sur les réparations à faire à nos monuments, Paris, dit la *Gazette de Paris*, est sur le point de perdre une de ses œuvres d'art, sinon des plus belles, au moins des plus intéressantes et des plus célèbres.

Le groupe de la *Danse*, de Carpeaux, menace ruine.

Par mesure d'économie, le groupe n'a pas été sculpté dans le bloc, mais fait de pierres superposées. Or, battues par la pluie et les vents, ces pierres, mal jointes, craquent de partout.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 103 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

☞ E. Priolland, horloger si bien connu à la Nouvelle-Orléans, depuis 18 ans, pour la réparation de montres fines, vient de transporter son magasin au No 120 rue du Canal.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI.—Nous avons déjà mentionné bien souvent la confiserie de MM Norman & Reiss, rue de la Vieille Levée, 121 et 123, comme une des plus importantes du Sud et nous voyons avec plaisir que le public lui accorde tous les jours un patronage plus grand. Nous ajoutons que jamais patronage ne fut mieux mérité, car on ne saurait trouver nulle part des candis plus fins et plus variés, et des bonbons d'une délicatesse plus parfaite. La même maison fabrique aussi des sirops de fruits de toute espèce et qui ne laissent rien à désirer. Voyez l'annonce.

CHAUSSURES A TRÈS BON MARCHÉ.—Une piastre est une faible somme, mais 50 cts. ne sont que la moitié de cette faible somme, et 50 cts. suffisent pourtant pour se procurer une bonne paire de chaussures au No 85 rue Ste-Anne, près Royale. On verra aux annonces que cette maison si populaire vient de recevoir une consignation importante avec l'ordre de l'écouler entièrement, à quelque prix que ce soit. Voilà une occasion exceptionnelle de se chausser à son goût et à très bon marché. Si ce bon marché paraît fabuleux et impossible on peut aisément en constatar la réalité en s'arrêtant au magasin ci-dessus, 85 Ste-Anne.

LEGAL TENDER.—Il vient de paraître dans le monde une nouvelle marque de cigares connus sous le nom de "Legal Tenders" qui défient toute concurrence pour la qualité, ce qui veut dire qu'ils sont on ne peut plus agréables pour les fumeurs et aussi pour ceux qui ne fument pas, mais qui aiment néanmoins l'odeur du bon tabac. C'est dans le magasin de MM. Fernandez & Villa, au coin des rues Royale et Douane, qu'on trouve ces fameux "Legal Tenders" qui seront bientôt la folie de tous les amateurs de cigares. MM. Fernandez & Villa ont aussi un assortiment complet des autres marques, qui ont fait dans tous les temps la célébrité comme la fortune de la Havane, et parmi lesquelles nous pouvons citer les Cabañas, les Figaros, la Corona, l'Intimidad, l'Exception, etc., etc. Quant aux cigarettes, le choix en est très varié et le tout est offert aux plus bas prix du marché.

BEAUX TAPIS.—L'ancienne et populaire maison A. Brousseau & Co., rue de Chartres No 17, a toujours en magasin un riche et magnifique assortiment de tapis de tous les genres, depuis le tapis de velours et de Bruxelles, jusqu'aux trois-plis et ces trois-plis qui sont les plus modestes n'en ont pas moins beaucoup d'éclat. On trouve aussi dans le même magasin beaucoup d'articles fort recherchés pour l'ornement des salons. Quant aux prix ils sont invariablement très modérés.

PIANOS, ORGUES ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—MM. Zorn & Bremer, marchands d'instruments de musique, rue du Canal, No 176, viennent de recevoir plusieurs beaux pianos de Pleyel dont ils disposent à des prix très modérés. Tout le monde connaît la grande supériorité de ces pianos qui ont toujours, même quand ils sont vieux, une valeur commerciale courante. MM. Zorn & Bremer ont aussi en magasin beaucoup d'autres instruments de fabrique américaine.—Voyez l'annonce.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 18 novembre 1871.

La demande d'escompte ayant diminué, et les fonds disponibles ayant augmenté, le marché monétaire a été plus facile. Nous cotons les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales à 10 à 12 pour cent par an et les No 2 à 12 à 15; le papier de commerce, de premier ordre à [illegible] garanties collatérales, à 11 à 12 pour cent et ceux de second ordre à 15.—Le papier hypothécaire est escompté à 10 pour cent par an le No 1 et 10 à 12 le No 2.—Une somme assez forte en bon papier, accompagné de garanties collatérales, a été escomptée, aujourd'hui, à 1 pour cent par mois, et de bon papier hypothécaire à 10 et 12 pour cent.

L'or a ouvert à 111 1/8 à 111 3/8 contre 111 1/8 à New York et fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. On a vendu $3000, $4000, $5000 et $7000 à 111 1/4, $1000 et $3000 à 111 3/8. Dans l'argent, $1000, en demi-piastres américaines, à 109 et $600 à 109 1/2. Nous cotons cette monnaie à 108 1/2 à 109 1/2 et les piastres mexicaines nominales.

Le change étranger a été plus animé et les transactions ont été fortes, surtout dans les francs. Les cours étaient, à la clôture, les mêmes que ceux d'hier soir. Les opérations de Sterling se sont élevées à 55,000 livres, dont 3,500 connaissement à 119 1/2, 3,600 clear à 119 3/4, 5,000 à 119 7/8, 15,000 connaissement No 1 et clear 119 3/4 à 120, 7,000 à 120 à 120 1/8, 4,000 clear No 1 à 120 1/8, 5,000 de premier ordre à 120 3/8, 400 et 600 de banque à 120 3/8 et 5,000 de banque, à vue, à 121 1/2.—10,000 livres sterling ont été vendues, aujourd'hui, à New York, pour l'une de nos principales banques, à 109 1/2.

Dans les francs, nous avons remarqué plus d'animation que de coutume. Les transactions embrassent 2,300,000 francs en change de commerce, dont 150,000 à —, 300,000 (connaissement) à 4.92 1/2, 50,000, 200,000 et 250,000 à 4.91 1/4, 500,000 à 4.91 1/4 à 4.90, 600,000 à 4.90 1/2 et 250,000 à 4.90. Nous cotons le sterling à 119 5/8 à 120 1/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 120 1/2 le change de banque.

Le change américain a été très ferme. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 d'escompte, pour remises,—le plus souvent à 1/8. On a vendu $300,000 de banquiers, sur New York, à 1/4 d'escompte, $150,000 de banque et de banquiers à 1/4 à 5/16, $25,000, en change de commerce, à 5/16, $3,000 en change de commerce et $4,000, sur Boston, à vue, à 3/8.

Dans les actions, 20, 71 et 100 de la Compagnie Amoula se sont vendues à $14; 400 du Crescent City Water-Works à 8 1/2 cts, ce qui est une baisse; 200 de la Compagnie de Levées de la Louisiane à $2 62 1/2, 100 et 100 à $3 75; 100 à $3 87 1/2, 100 et 100 au même prix, 100, 200, 300, 300 et 500 à $3, 100, 200, 300 et 300 (revendues) à $3 12 1/2, 100 (de bonne heure) à $3 25 et 500, option du vendeur, dix jours, à $3 25.

Une vente de $1000 en bonds sept pour cent de la ville a eu lieu à $65.

L'administrateur des finances a vendu, aujourd'hui, les $6000 de bonds de wharves; il a accepté $3000 de MM. Moore, Janney et Hyams à 77 1/4 et $3000 de — à 79 3/4.

Une petite somme de mandats de l'Etat a changé de mains à 54 3/4 et $500 à 60.

$1000 de certificats d'allocations de la se sont vendues à 84 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi 18 novembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6300 balles prises à une hausse d'environ 1/4 c. Nous ajustons nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur......	— à —	—
Low ordinary,	— à —	—
Ordinary......	— à —	—
Good ordinary	17¼ à 17¾	—
Low middling	17¾ à 18¼	17¾
Middling........	18¼ à —	17⅞
Strict Middling	18¼ à —	—
Good middling	18¾ à 18¾	18¾

TABAC.—La demande continue à être restreinte par la faiblesse des stocks. Ventes durant ces trois jours derniers pour le commerce de la ville et pour l'Afrique et nous cotons actuellement lugs 7 à 8 c, low leaf 8 à 8¾ c, medium 9¼ à 9¾ c, bon 9¾ à 10¼ c fin et selections 11 à 13 c la livre.

TABAC MANUFACTURÉ.—Dans l'article il ne se fait que bien peu de chose à cause de la baisse des eaux des rivières tributaires. Les qualités en général sont cotées à 40 à 85 c selon la qualité et l'emballage.

SUCRE.—Reçu 346 boucauts. Les grades meilleurs d'open kettle sont en demande, mais les grades moins élevés s'écoulent difficilement. Les stocks se sont cependant vendus à 5 à 6 c pour l'inférieur; 6¾ à 7 c pour le commun; 7¼ à 7¾ c pour le bon commun, 8 à 8¾ c pour le fair, 8¼ à 9¼ c pour le bon beau, 9¾ à 10 c pour le fully fair, 10¼ à 10¾ c pour le prime, 11¼ c pour la qualité de choix, 10¾ à 11¼ cts pour le jaune clarifié et 11¾ à 12¼ c pour le blanc clarifié.

MÉLASSE.—Reçu 1232 barils, 56 demi bls. La demand est bonne et les envois se sont vendus à 35 à 35 c pour l'inférieure et la centrifuge, 35 à 40 c pour la commune et centrifuge; 43 à 46 pour la fair, 47 à 50 cts pour la prime, 51 c pour la strictement prime et 52 c. pour la choisie. Quelques demi barils de mélasse de choix ont changé de mains à 56 c le gallon.

FARINE.—Le marché est dépourvu ou presque dépourvu de bas grades et la demande est restreinte en conséquence. Les ventes ont embrassé 2300 barils, dont 125 de fine à $6, 250 et 300 de double extra à $7 50 et à $7 75, 100, 100 et 250 de bonne triple extra à $7 50, 50 de triple extra à $7 40, 50 et 50 de triple extra de choix à $7 75, 100 d'extra de choix à $8, 75 do à $8 87½ le baril et 750 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS.—Stock rond, mais la demande en est modérée; vente aujourd'hui de 800 sacs dont 300 de blanc nouveau et 820 de blanc mélangé et de jaune à 70 c, 100 de jaune à 71 c, 300 de blanc à 72 c et 1700 de blanc et de blanc mélangé à des conditions privées.

AVOINE.—Stock rond et demande modérée. Vente de 300 sacs à 54 c le boisseau.

SON.—Stock faible. Vente de 400 sacs de secondes mains à $1 25 les cent livres.

FOIN.—Stock faible et la qualité de choix est rare et en demande, le prime est coté à $35 et choix à $38 le tonneau.

PORC.—Calme et sans aucun mouvement. Le mess est offert à $ $14 74 le baril. Détail à $15 à 15 25 le baril.

SUIF.—Le marché manque de suif vente à 9¾ c pour le suif du Texas.

TONNELLERIE.—Les boucauts sont en demande, il n'y en a que peu sur le marché, mais les barils sont calmes à $2 à $2 25, les demi $1 25 à 1 30. Les perches sont en demande à $90 à 95 le 1000 les perches pour barils et les perches pour boucauts. Les douves pour boucauts $40 à 45 et douves pour barils $30.

MOUSSE.—La mousse ramassée dans le pays se vend 3¼, à 4¼ c, la nettoyée commande 6¾ à 11 c la livre. L'article est calme.

RIZ DE LA LOUISIANE.—Le stock en premières mains est aujourd'hui d'environ 800 barils, mais pas de demandes excepté dans le placement. Le prime est coté à 7¾ à 8¼ c, choix 8¼ à 8¾ c, No 2, 3¾ à 4 c, inférieur 6 à 6¼ c, fair 6¾ à 7¼ cts la livre.

BEURRE.—Le beurre de choix est rare et les prix de l'article ont haussé à 25 à 28 cts pour le beurre de l'Ouest et 33 à 34 c pour le Goshen inférieur qui abonde et qui n'est pas vendable.

FROMAGE.—Le marché est plus ferme et la demande bonne. Le Western Reserve est coté à 13 à 13¾ c, factory de choix 14 à 14¾ c, crème de New York 15 à 16 c, english Dairy 16 à la livre.

AVIS.—Les Actionnaires de la "Salamandre," Compagnie d'Assurance contre le feu, sont prévenus que, conformément à l'article 6 de la charte, une élection de Directeurs aura lieu aux bureaux de la Compagnie, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi, le LUNDI, 4 décembre prochain.

17 novembre 1871. JULES LE MORE, Secrétaire.

Avis aux Administrateurs d'Asiles pour Orphelins, établis en la ville de la Nouvelle-Orléans.—Feu Antoine Rouvier ayant, par son testament, fait par acte public pardevant A. Dreyfous, notaire, légué une somme d'argent "aux asiles pour orphelins, établis en la Nlle-Orléans, sans distinction de sexe, de couleur ou de religion," son exécuteur testamentaire donne avis à tous administrateurs d'asiles pour orphelins dûment incorporés et domiciliés en cette ville, d'avoir à fournir au plus tôt au soussigné les renseignements suivants, savoir: le nom de l'asile qu'il agent, la date de son incorporation, et sa charte a été accordée par la Législature ou si elle résulte d'un acte notarié, et le domicile actuel de l'asile.

C. E. SCHMIDT, Avocat de l'exécuteur testamentaire, No 22 Passage de la Bourse.

AVIS.—St. Louis Hotel Association. Des soumissions cachetées seront reçues, au bureau de cette Compagnie jusqu'au 25 courant, pour la location des magasins et du café de la rotonde.

Aucun magasin ne sera loué pour café ou poste d'huîtres.

Les soumissionnaires sont requis de spécifier le genre de commerce qu'ils doivent faire.

Les baux seront faits pour deux à cinq années, à la convenance des locataires.

Le plan des magasins est exposé au bureau de cette association.

La direction se réserve le droit de rejeter toute proposition. M. F. MUSSON, Président.

AVIS. Compagnie de Mines et de Soufre de Calcasieu.—Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1871.—Les actionnaires de la Compagnie de Mines et de Soufre de Calcasieu sont prévenus qu'un septième versement de dix piastres par action ordinaire de la Compagnie a été appelé par le conseil de Direction et devra être effectué le 1er décembre, aux bureaux de la Compagnie, No 4 1/2 de la rue Carondelet. ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

Metropolitan Loan, Savings and Pledge Bank.—Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1871.—Avis est donné qu'une élection, par les actionnaires de cette Banque, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI, 11 décembre 1871, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, pour neuf (9) Directeurs, pour l'année. T. D. VAN HORN, Caissier.

NOTICE.—Bureau des Commissaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane, en liquidation—Encoignure des rues Carondelet et Commune.—Tous les détenteurs de Scrips de cette Compagnie sont notifiés, par le présent, qu'à dater du 14 de ce mois, les dits scrips seront payés, capital et intérêt, sur présentation, au bureau des commissaires; et ils sont, en outre, notifiés qu'à partir de cette date il ne sera plus payé d'intérêt.

LÉON HERR, C. H. MOUTON, L. W. BAQUIÉ, Commissaires. Nlle-Orléans, 9 novembre 1871.

Bureaux de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée, Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1871.—Conformément à la Charte de cette Compagnie, une élection de Sept Directeurs, pour l'année, aura lieu au bureau du Président, No 37 de la rue Carondelet, le LUNDI, 20 novembre, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. V. CHAFFRAY, Secrétaire.

Bureau de l'Association d'Assistance, de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie de la Louisiane, No. 120 de la rue Carondelet.—Nlle-Orléans, Lne., 6 novembre 1871.—Une majorité des membres de cette Association ayant, pour le but de [illegible] une assemblée aura lieu le [illegible] R. W. YOUNG, Secrétaire.

Avis.

AYANT vendu à M. A. MANGIN (rue Ste Anne, entre Royale et Bourbon) les agrès de rechange pour les Cuisines Suisses, les personnes qui ont des Cuisines de cette sorte pourront s'adresser à lui pour toutes les réparations dont leurs cuisines pourraient avoir besoin.

M. MANGIN est aussi chargé de l'agence pour la vente de ces Cuisines. B. NAUTRE, Agent.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 19 novembre 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant les lettres sont priées de dire qu'elles sont annoncées. Pour les heures d'arrivée et de départ des malles, voir les journaux anglais.

A Augaud Mr; Blancher Ulysse; Basile Francesco; Bugnoli, docteur; Bazzi Camillo; Bilimas Philippe; Bels Laurent; Bergen Victor	Almabit Grand O; Basile Pietro; Beudit Maron; Becker Pierre; Beau Mr (junior) 2; Beguille Laiger; Berthe Edmond
C Carvasco Victoria; Charles Bernard; Ceci Nicole; Costo Joseph, ferblant.; Chiaramonte Michello; Gould Giovanni	Castel Jean Paulin; Castican Mme; Cervetto Giuseppe; Chimal Joseph; Compagno Antonino
D D'Aquin Adolphe; Deyboult Louis; Demantiago Gregorio; Din Jean; Duhamel Marie Mlle; Duquesnay Lemercier; Dubuisson François	Danos Louis; Depelasse (tourneur); Delsteville Antoine; Dieu Dominique; Duffort Marie Mme; Dufau Pierre & Benoist
E Estrampes Pierre	
F Falci Luigi; Four J B; Ferdinand Manuel; Frize Manuel	Fassaro Carlo; Favre Jean Baptiste; Ferran Justin; Florance Julie
G Gratia Pierre 2; Giustina Giorgio	Gioffio Biaggio
H Herbert Fred	
J Joubert Léon	
K Keler Mr (bijoutier)	
L Lavigne Marie Mlle; Lamonte Paolo	Labat Pierre
M Marorini Lanton; Majorino Raffaele; Mauta Lorenzo; Monde Félonise Mme	Martinez De Campo José; Marlony Ch; Maretti Domenico
O Obregon Raffaele	
P Padrino José; Passau Stanislas; Perrica Ferdinando; Prestissimone Salvatore	Pallas Baptiste; Panos Jean; Prevost Antoine E; Poncetti Gaetano
R Randazzo Ignacio; Ribailler Mme; Roux Monsieur; Russo Angelo	Retoré Ernest; Rivero Thomas; Roque Mme (Vve Me treau)
S Sanchez Merced; Saloy Mr; Stachilano Antonio; Somier Hector	Salaz R Mme; Spiteri Clemente; Sonvercaro Jean
T Terré Joseph; Thiebaud Jean Claude	Tintoré Margarita 2; Tourlier Romain
V Victor Joseph	Villère Mme
Z Zeber Rothe Mme	

INITIALES. "A. S. B."

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

ARGENT. ARGENT.

$95,000 à prêter.

ASSOCIATION DE PRÊTS ET DE GARANTIES (Banque combinant des facilités), salle de Masonic Hall, à l'angle des rues St Charles et Perdido.

Cette banque prête de l'argent sur garanties reposant sur toute espèce de propriétés de trois à cinq pour cent. Les personnes de cette ville, qui ont des propriétés, des meubles, des diamants ou toutes autres objets peuvent les faire évaluer à leurs résidences, en s'adressant par lettre ou autrement, au caissier, M. R. B. Wood.

Les relations sont strictement privées. Les prêts peuvent être renouvelés en payant l'intérêt.

Entrée particulière, pour les dames, dans la rue Perdido.

MAISON J. GALINIER

161...... RUE ROYALE...... 161

ENTRE ST LOUIS ET CONTI.

Nlle-Orléans.

Ouverture des Marchandises D'HIVER.

Toutes les Nouveautés Parisiennes EN MODES.

DE retour de mon voyage à Paris et venant de recevoir toutes mes marchandises.

Je viens solliciter la visite des dames et leur offrir le plus beau choix de CHAPEAUX, MODÈLES GARNIS qu'il y ait sur la place et qui sortent des premières maisons de Paris.

Elles trouveront également: Un grand assortiment de FLEURS FRANÇAISES pour chapeaux, COIFFURES pour soirées [illegible] Un assortiment de PLUMES D'AUTRUCHE et de fantaisie. Un beau choix de FINE BIJOUTERIE, EVENTAILS, VOILETTES, RUBANS, TRESSES, CEINTURES, NŒUDS NOUVEAUTÉ, RUBANS DE VELOURS pour garniture de robes, etc., etc.

GANTS JOUVIN PREMIER CHOIX BLANCS ET PAILLE, SPÉCIALEMENT POUR SOIRÉES, A UN, DEUX ET TROIS BOUTONS.

Les personnes désireuses d'acheter un garnitures [illegible]

Malgré l'augmentation des prix sur toutes les marchandises françaises de haute nouveauté, [illegible]

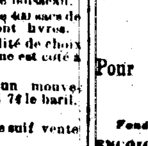
J. GALINIER.

La Maison C. ROUYER,

Pour le Galvanisme, la Dorure ET LE BRONZE.

Fondée à la Nlle-Orléans en 1848,

ENCOIG. CHARTRES ET TOULOUSE.



M. C. ROUYER, fondateur du Galvanisme à la Nouvelle-Orléans, remercie le public et ses amis de la confiance qui lui a été accordée jusqu'à ce jour pour ses COUVERTS Alfenide de première qualité, qu'il a livrés à la consommation portant de son magasin et galvanisés par lui, même. Couverts qui ont duré de 12 à 15 ans, sans aucune réparation.

Spécialité pour Articles d'Orfèvrerie d'or et d'argent à l'usage des Eglises, des Restaurants, des Hôtels, etc., etc., vendus à très bon marché. RE ARGENTURE de vieux Couverts, Théières, Pots à glace, etc.

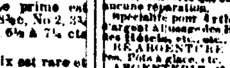
ARGENTERIE et ORFÈVRERIE remise à neuf et garantie.

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE.

Reçu, par le dernier arrivage d'Europe un grand et magnifique choix de MONTRES en or et en argent, dites "Patent Lever."

Plus, un splendide assortiment de Bijouterie fine garantie bon or.

☞ J'engage vivement les acheteurs à venir et aller mon magasin et de se convaincre par eux-mêmes que tout est de premier choix et à bon marché.



C. ROUYER vient de recevoir des meilleures manufactures d'Europe, un splendide assortiment de LUNETTES et de PINCE-NEZ de tous genres, pour messieurs et dames, de premier choix.

Il se charge de la pose et du changement des verres à la vue des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Inutile d'avertir le public que tous ses verres sont de première eau, comme par le passé.

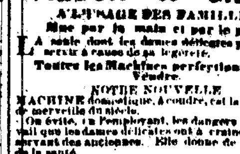
Lunettes et Pince-Nez qui sont vendues chez moi sont examinées avec un soin particulier, afin que les verres ne fatiguent pas la vue, comme il arrive trop souvent aux marchands de lunettes et colporteurs, qui ne cherchent qu'à vendre leur marchandise.

Tout article vendu par moi est garanti première qualité.

☞ Achat de Vieil Or et d'Argent aux prix les plus élevés de la place.

$60 et $65,

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES,

Mue par la main et par le pied.

LA seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.

Toutes les Machines perfectionnées à Vendre.

NOTRE NOUVELLE MACHINE domestique, à coudre, est la plus grande merveille du siècle.

On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des anciennes. Elle donne de la force et de la santé.

Vous économiserez de $4 à $10 en achetant une Machine à Coudre ici.

Un grand assortiment de COSTUMES FAITS, pour dames—à des prix modérés.

M. S. Hedrick, Propriétaire,

Au No 103 de la rue du Canal. Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au comptant.

ANCIENNE MAISON J. ALEIX

MAINTENANT

! Absynthe ROOM ! !

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, que la susdite maison si populairement renommée pour son ABSINTHE à [illegible] d'autre local que celui du COIN BIENVILLE ET BOURBON, où, comme par le passé le choix de ses liqueurs continuera à justifier le mérite du patronage qui lui a toujours été accordé.

E. ALEIX, Propriétaire.

MODES! MODES!

60............ROYALE............60

Mme FABARON

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle a fait l'ouverture de son magasin de modes, rue Royale, No 60, entre Conti et Bienville.

On trouvera chez elle un assortiment complet d'articles de nouveauté, tels que: chapeaux, coiffures, garnitures de mariée, articles de fantaisie, etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

N. B.—On demande deux bonnes apprêteuses à qui il sera donné un emploi permanent.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRÉSI.............Directeur.

DIMANCHE, 19 NOVEMBRE 1871.

La Traviata, Opéra en 4 actes, de Verdi.

Le Chalet, Opéra en 1 acte, d'Adam.

Pour le prix des places du dimanche, voir les affiches.

[illegible]

Demain LUNDI, 20 novembre, première représentation de RIGOLETTO, grand opéra en 4 actes, de Verdi.

Académie de Musique.

D. BIDWELL..........Propriétaire et Directeur.

Dimanche, 19 Novembre. La célèbre Burlesque SMITH vs. BROWN, Et le drame musical THE FLOWER GIRLS OF PARIS. Demain—THE FIELD OF THE CLOTH OF GOLD.

Académie de Musique.

D. BIDWELL..........Propriétaire et Directeur.

Lundi et Mardi, 20 et 21 Novembre.

The Field of the Cloth of Gold (LE CAMP DU DRAP D'OR)

Opérette-Bouffe sur un sujet historique. Tous les artistes de la troupe de Mme Oates concourront à cette représentation et figureront dans la grande scène du Tournoi.

Exercices classiques par les deux élèves du professeur UNVAKATH.

Tours de bâton et pratiques d'équilibre par le célèbre Signor FREDERINO.

Mercredi, 22 novembre—Représentation du vaudeville anglais, nouveau, POLL AND PARTNER JOE. Dimanche, 27 novembre—Début de la célèbre Mrs. D. P. BOWER.

Mimi la Merveille, EXPOSÉE AUX FAIR-GROUNDS.

GRAND BAL MILITAIRE ET PARÉ,

DONNÉ PAR LE Régiment d'Artillerie Volontaire de Campagne, de la Louisiane,

LE LUNDI SOIR, 4 DÉCEMBRE 1871.

—Comité de réception—

[illegible list of names]

Les personnes qui désirent des invitations devront [illegible] s'adresser leurs demandes à Chas W. Squires, colonel du régiment.

AUX CENT MILLE PALETOTS

Grande Vente de Marchandises

Sauvées des derniers désastres Maritimes.

MICHEL LION,

197 & 199, Vieille-Levée, en face du marché à la viande.

PRÉVIENT le public que, ayant été à même de trouver avec plusieurs compagnies d'assurances, [illegible]

[illegible]

Ferme jusqu'à Samedi, 11 Novembre, ET ENSUITE Grande Ré-Ouverture.

C. LAZARD,

195 — Rue Vieille-Levée — 195

ENCOIGNURE STE. ANNE,

[illegible]

1,300 Pardessus depuis $3 75 et au-dessus.

[illegible]

Au No 195, rue Vieille-Levée, Encoignure Ste. Anne.

"JACKSON STORE"

Encoignure Ste-Anne et Chartres.

GRANDE VENTE DE Marchandises Sèches —CHEZ— TURGOTTE & LAROSE.

NOUS offrons un grand assortiment de marchandises que nous vendrons à des prix excessivement bas—défiant la concurrence.

[illegible]

Conservatoire de Musique DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

98............Rue Baronne............98

CONDUIT sur le plan des meilleures Ecoles de Musique d'Europe. [illegible]

CORPS DE PROFESSEURS:

M. THEOPHILE MARAC, professeur de théorie, d'orgue, de mélodéon et de piano.

M. CH. VAN HUFFLEN, professeur de chant.

Mlle CAROLINE ZEISS, do

Mlle MELANIE MAY, professeur de piano.

M. EUSTACHE LEMOINE, do do

M. WILLIAM PECHT, professeur de violon.

M. ALPHONSE MIARI, professeur de violon.

M. THOMAS GRIPPS, professeur de harpe.

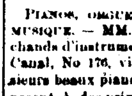
CONDITIONS.

[illegible]

THÉOPHILE MARAC, Directeur.

Edward Beals Jr. Alphonse Laine.

Beals & Laine,



Marchands de charbons Pittsburg, Anthracite et [illegible] Dépôt: sur la Levée, au ferry de [illegible]

C. CAVAROC & SON,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

Nos. 7 & 9, Passage de la Bourse.

LES SOUSSIGNÉS feront des avances libérales sur consignations à leurs amis de Bordeaux, du Havre, de Liverpool et de Londres.

C. CAVAROC & SON.

Vin Rouge en Barriques.

[illegible list]

Un magasin et à vendre par C. CAVAROC & SON.

Vin Blanc en Barriques.

[illegible list]

Vin Blanc en Caisses.

[illegible list]

Vin Rouge en Caisses.

[illegible list]

Vins Doux en Caisses.

[illegible list]

Vins Doux en Futailles.

[illegible list]

Cordiaux.

[illegible list]

Absinthe, Kirsch et Vermouth en caisses.

[illegible list]

Vins de Bourgogne en caisses.

[illegible list]

Spiritueux en futailles.

[illegible list]

Cognac en caisses.

[illegible list]

Champagnes en paniers et caisses.

[illegible list]

Vinaigre de Vin blanc.

[illegible list]

Divers. Divers.

[illegible list]

Damesjeannes vides.

[illegible list]

Bouchons en balles.

[illegible list]

Briques du Pays.

[illegible]

En débarquement du navire Union, venant de Bordeaux.

[illegible list]

A livrer par le navire Fenmoa, attendu de Bordeaux.

[illegible list]

A vendre par C. CAVAROC & SON, Nos 7 & 9 Passage de la Bourse.

MADEMOISELLE G. HERAN, SAGE-FEMME de première classe, Reçue à la Faculté de Paris, No 19 rue Toulouse.

Grand déballage de beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Québec.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

PAR VINCENT & CO., Aux Nos 82 et 84 de la rue de la Douane.

MARDI, 21 novembre 1871, à 10 heures, il sera vendu—

[illegible]

Une grande facture de "notions." 19 nov

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD.............Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE Q.

Tirage le SAMEDI, 2 déc. 1871, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co.......Gérants.

—PLAN—

[illegible table]

CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

L'ANCIENNE MANUFACTURE DE LINGE DU SUD.

—DE— LÉON GODCHAUX,

91 et 93....... Rue du Canal....... 91 et 93

—ET— 213, 215 et 217, RUE VIEILLE-LEVÉE, En face du Marché aux Viandes.

HABILLEMENTS D'HOMMES, de jeunes gens, de jeunes garçons et d'enfants, LINGERIE.

[illegible]

INSTITUTIONS.

Ecole Industrielle et Commerciale DE NOTRE DAME DE SAINTE-CROIX Avec une Ferme Modèle y annexée.

[illegible]

Avis. MADAME MATTHEY prévient les parents de ses élèves et les familles en général, que son INSTITUTION a été transférée rue des Remparts, entre Ste Anne et Dumaine, No. 166.

Institut des Remparts, DIRIGÉ PAR Mme E. M. MATTHEY, Rue des Remparts No 166, entre Ste-Anne et Dumaine.

[illegible]

LE LOOQUET-LEROY, Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, No 290 rue du Camp.

[illegible]

INSTITUTION LOOQUET, Dirigée par Mlle H. A. BURE. 253........Rue St. Charles........253

PENSIONNAT et EXTERNAT pour les jeunes demoiselles.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES. Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DEBON,

No 251, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

L. DAMELE,

Encoignure Bayou et Remparts.

M. L. DAMELE informe sa clientèle et le public en général qu'il a transféré sa Grocerie de l'encoignure Dauphine et Hôpital au susdit endroit, où l'on trouvera comme par le passé, un assortiment complet de GROCERIES de choix.

[illegible]

P. BOISSONNEAU,

Marchand-tailleur,

140 .... Rue du Canal 140

GRANDES NOUVEAUTÉS! IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE!

[illegible]

BONNE OCCASION. Restaurant et Poste aux huîtres.

[illegible]

Tuiles de Toits.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

Marchandises Sèches étrangères et américaines, Casimirs, Draps, et Articles de toilette, &c., &c.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Vente péremptoire

Magasins, Résidences de choix, et de Terrains pour bâtir, Dans le Deuxième et le Troisième District.

[illegible]

Terrains améliorés et de prix.

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR

[illegible]

PAR EUGENE TOURNE

[illegible]

Vente importante et positive, A CRÉDIT.

1,900 futailles "Domestic Brandy", Gin, Schnapps et Whisky.

[illegible]

PAR M. VIGNIÉ.

Meubles, Meubles.

[illegible]

PAR E. M. MONTGOMERY.

[illegible]

PAR M. BARNETT.

[illegible]

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.......PASSAGE DE LA BOURSE.......60

[illegible]

TEINTURE A LA VAPEUR

E. EDW. GEORGEST

Coin Remparts et St-Philippe.

[illegible]

Avis.

M. A. CAPITON, connu depuis de longues années [illegible]

REVOL, Armurier,

[illegible]

AVIS SPÉCIAL.

[illegible]

JULIEN SAGET,

ARMURIER,

[illegible]

A. TIGNIERE,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Marchandises sèches étrangères et américaines, Lingerie, "Notions," &c., &c.

[illegible]

PAR LOUIS STERN & BROS

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible]

PAR WM DE LACY.

[illegible]

PAR G. DE FERIET

Actions! Actions!

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

[illegible]

Jolie Résidence près de Madisonville, et jolie résidence dans le Premier et le Deuxième District de cette ville.

[illegible]

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer.

LE BUREAU, No 78, rue Bienville, entre Royale et Bourbon [illegible]

A Vendre.

[illegible]

Grocerie à Vendre.

[illegible]

A Louer

[illegible]

A louer.

[illegible]

Maison de Maître à Louer,

[illegible]

Mr. V. MERLE,

Marchand Tailleur, rue Royale, 58,

[illegible]

Consulat Suisse.

X. WEISSENBACH, Consul, No 64, rue Carondelet.

[illegible]

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14......RUE ST-LOUIS......10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ABSINTHE, CURACAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE.

[illegible]